Fa

Poincare'

PRIVEE et CONFIDENTIELLE.

Monsieur le President,

Vous jugerez vous même si ma conviction est fondée, qu'en demandant un peu de votre temps précieux, je le fais dans un intéret sérieux de la France. Je serai aussi bref que possible quoique beaucoup de choses devraient vous etres expliquées plus amplement pour mieux justifier la demande que je me permet de formuler.

Cette demande, que je vais faire aussi à Lord Oxford, qui jusqu'en 1916 étsit Premier Ministre, et qui dans cette année m'a invité plusieurs fois à sa table à Downingstreet, la voici:

Voulez vous, Monsieur le Président, m'écrire une courte déclaration, que la campagne que nous avons fait dans le TELEGRAAF en '15 et '16 contre les excès de contrebande au profit de l'Allemagne, loins de nuir à la réputation de notre peuple au yeux des Alliés, a été au contraire, ainsi que toute notre campagne alliophile, l'agent principal et presque unique (des grand quotidiens) du réviremente des idées et les sympathies en faveur de notre peuple.

Toute cette contrbande, dont rien n'était pas sconi-connu dans les chancelleries Anglaises et Francaises, et contre laquelle notre Gouvernement luttait de tous ses moyens, mais qui malgré cela continuait au grand jour, visible à qui voulait voir, dans des proportions shurissante, toutes ces actes illégales par lesquelles un certain nombre d'individus s'enrichissaient en augmentant les charges d'une victoire fatale pour notre indépendance, furent passés sos silence par une presse apeurrée ou ayant escompté une victoire allemande. Aucune calomnie n'avait encore réussi à arrêter le succes énorme et toujours croissant du TELEGRAAF, ce qui prouvait bien de quel coté était le coeur de notre peuple, et, les choses allant toujours moins bien pour l'Allemagne, nos grands concurents, suivis par toute la petite presse, lancaient l'énormité que nous avions détruit la bonne réputation de notre peuple, que nous avions agis contre les intérets de notre Gouvernement.

Toutes les rancunes toutes les haines déchaînées contre nous, la stupidités des bons-bougeois-satisfaits aidant, cette attaque générale avait presque réussi à tuer le TELEGRAAF.

Le TELEGRAAF a en ce moment dépassé presque trois fois ~~respectivement~~ presque quatre fois ses seuls concurrents: le Nieuwe Rotterdamsche Courant, et le Handelsblad (d'Amsterdam): en circulation, et aussi largement en qualité sous tous les points de vue.

Et voila qu'ils essayent de faire révivre et réservir la ancienne calomnie.

Voici sous quelles conditions générales:

Nombre et influences toujours croissants des Allemands qui s'installent chez nous un peu partout.

Campagne intense contre la politique française, contre l'occupation de la Ruhr (sur laquelle on faisait des comparaison absurdes) installation chez nous d'une Commission NEUTRE sous un nom anglais, "pour rechercher les vrais responsabilités de la Guerre". Campagne de la Croix Rouge et de toutes les coteries pro-boches pour ces pauvres enfants allemands, autrichiens et hongrois qui "mouraient de faim". Délire de nos boches à nos Bourses quand le franc tombait, et consternation à sa réprise. Joie à peine dissimulée, ou pas du tout, quand "Poincaré la Ruhr" ou "Poincaré la Guerre" fut forcé de démissionner. "Herriot l'Idéaliste" ridiculisé. (à l'exeption des Socialistes) Puis le gachis qui suivit, avec les tristes expériments Cailleux et Malvy exploités à coeur-joie. Le traité Hollando-belge attaquée avec la derniere violence ainsi que tous ceux qui le favorisent. Ici les traitres Activistes-Flamingants installés chez nous, dès que les soldats allemands quitaient la Belgique, donnent leur chaleureux concours. La Hollande obtient un Siege au Conseil de Genève où l'Allemagne vient d'entrer, et un mouvement mystérieux se dessine qui se dirige vers un groupement Scandinavo-boche.

Laissez moi ajouter que notre Min. d.Aff. Etr. le Jnr. van Karnebeek m'accordait il y a dix jours une longue audience, à la Haye, où je pu constater que mes opinions sur le grand intéret du traité Hollando-Belge pour notre orientation future furent en complet accord avec celles du Ministre, et que sur beaucoup d'autres questions

de nature générale ce même accord existait. Je ne lui ai pas parlé de la question actuelle.

J'ai refoulé les insinuations oblique de nos adversaires par une attaque ouverte, dans un article et un dessin violent. Ils se sont terrés depuis. Mais tout me fait croire que ce ne sera pas pour longtemps.

Je voudrais être en possession de votre lettre ainsi que de celle de Lord Oxford, constatant la vérité inattaquable, disant en quelques mots l'effet que notre campagne contre les contrebandiers a produit sur la maniere dont on jugeait notre peuple dans sa grande majorité. Ces deux lettres, je les reproduirai alors en fac-similé. Et de telles déclarations termeront à tout jamais la boucle à cette calomnie spéciale.

Je ne sais pas si l'Emprunt des Chm. d. Fer Francais a été un grand succès malgré les conditions favorables. J'ai mes doutes, et si l'on préfère chez nous d'acheter à pari (et non à 94) des obligations qui ne donnent que 4 1/2 % au lieu de 7% comme cet emprunt, cela prouve que la confiance n'existe pas encore chez nous.

Veuillez nous aider à continuer le bon combat pour vous. Dans un plis inclus vous trouverez de quoi vous donner une documentation saffisante sur l'importance, l'ampleur et le caractère du seul grand journal en Hollande qui défend résolument le point de vue Francais et cela puisque nous les considérons dans le vrai intérêt de notre patrie.

Est il necessaire de vous dire que ni moi, ni quelqu'un de ma famille possède une seule action ou intérêt financiel dans le Telegraaf comme entreprise commerciale?

Je vous prie, Monsieur le Président, de croire à mes sentiments tres respectueux et dévoués.